



L'ÉGLISE DE L'ARCHANGE MICHEL DE PEDOULAS

REPUBLIC OF CYPRUS
DEPUTY MINISTRY OF TOURISM

L'église de l'archange Michel fut construite avant 1474. Elle est à nef unique, couverte en charpente, avec un narthex en forme de gamma grec occupant les parties ouest et sud. Lors des célébrations religieuses, dans le passé, le narthex était réservé aux femmes en raison de la petite taille de l'église.

Les fresques de l'église sont d'une manière générale en bon état, à l'exception de la représentation de la Crucifixion sur le pignon ouest et de celle de l'Ascension sur le pignon est. Les fresques furent aussi réalisées en 1474 comme l'indique l'inscription dédicatoire sur le mur ouest de l'église. Menas, le peintre, était originaire de la région de Marathasa. Il est aussi connu pour trois icônes dont l'une est exposée dans un musée et les autres se trouvent dans l'église voisine de Timios Stavros à Pedoulas.

Le style et l'iconographie du peintre ont subi l'influence de l'école dite macédonienne de la période Paléologue, à savoir de la dernière phase de la peinture byzantine, ce qui est évident par exemple dans la manière dont il représente les habits et les corps plutôt volumineux des personnages. L'influence de la peinture occidentale est aussi perceptible dans les cuirasses et les casques des soldats de la Trahison (le baiser de Judas).

Le peintre suit le programme iconographique établi et les peintures sont distribuées sur deux registres : la partie supérieure est dédiée au cycle des scènes évangéliques et la partie inférieure est dédiée aux saints.

Le cycle commence par la Nativité de la Vierge sur le mur sud de la nef principale et finit par sa Dormition sur le mur nord.

Commençons par la Nativité de la Vierge : on peut voir sainte Anne assise dans son lit. Trois jeunes filles s'occupent d'elle et Joachim veille à son chevet. On observe que l'une des filles tient dans les mains un vase énorme qui paraît complètement disproportionné par rapport, tant à la fille qu'à la composition toute entière, ce qui témoigne du lien direct avec l'art populaire.

On passe à la Présentation de la Vierge au Temple où l'on observe que les sept filles juives ne sont que trois faute de place.

La représentation de l'Annonciation s'éloigne de l'iconographie byzantine étant donné que l'archange délivre son message à travers une inscription, tandis que la Vierge trônant lui répond avec un livre ouvert posé sur un lutrin en bois.

Ensuite on peut voir la Nativité et la Présentation du Christ au Temple. La Nativité suit un motif tout à fait traditionnel : on peut distinguer la Vierge qui tourne la tête pour rencontrer les Mages avec une expression d'enthousiasme peu commune dans la peinture byzantine. En outre, en ce qui concerne la Présentation du Christ au Temple, on peut voir l'auréole dont le peintre entoure la tête de Josef et du prophète Zacharie.

Dans la partie inférieure apparaissent saint Georges le Diasorite, l'apôtre Paul, saint Mamas, sainte Parascève et saint Onuphre.

Le mur ouest montre le Baptême où le corps bien formé aux lignes souples de Jésus-Christ est en pleine contradiction avec les lignes intenses des bords en pierre du Jourdain et des habits des personnages. De plus, le Jourdain est peint en deux dimensions ; on trouve donc ici une autre caractéristique du style du peintre qu'on rencontre aussi dans d'autres peintures murales. En outre, saint Jean ainsi qu'un des anges ont la tête ceinte d'une auréole.

Plus loin la représentation du dimanche des Rameaux est peu visible, car elle fut détruite à cause de la pluie.

Ensuite, on peut admirer la Trahison où Jésus ignore Judas et tourne la tête en direction de Pierre, en bas gauche. En ce qui concerne les soldats qui arrêtent Jésus, il y a quelques détails singuliers quant à leur apparence, qui sont susceptibles de détourner notre attention de l'essence de l'ouvrage. Leur panoplie colorée, les couteaux et les épées suspendues à leur ceinture renvoient aux Croisés, source d'inspiration possible du peintre. Pourtant leurs chaussettes et leurs bottes ont des éléments byzantins.

La scène de la Crucifixion sur le pignon du mur ouest est détruite. Dans les deux parties inférieures on peut discerner les prophètes Jérôme à droite et Isaïe à gauche. Tous les deux sont représentés dans des médaillons et ont la tête ceinte des auréoles vertes comme dans les représentations du Baptême et de la Présentation du Christ au Temple.

On peut aussi voir, au sud de l'entrée ouest les saints Andronic et Athanasie, et au nord les saints Constantin et Hélène.

Enfin, sur le mur nord, dans la partie supérieure, apparaissent la Déploration du Christ (le Thrène), la Résurrection et la Dormition de la Vierge.

Dans la Déploration du Christ on observe que le corps sans vie du Christ gît dans un sarcophage en marbre, comme s'il s'agit du lieu de l'enterrement. On est en particulier frappé par la décoration du sarcophage qui est orné de masques et de feuilles, ainsi que par la position de la Vierge et de ses deux amies qui essaient de la calmer en la tenant par les poignets.

Ensuite on peut voir la Résurrection où Jésus est revêtu d'un habit blanc, une couleur peu commune. Même paysage rocheux à l'arrière-plan, comme dans les fresques déjà mentionnées, par exemple le Baptême. Pourtant ce paysage ne s'accorde pas avec celui de Chypre.

La dernière fresque du cycle de Jésus-Christ est la Dormition de la Vierge. Il faut noter l'expression dure des visages des gens qui assistent à un événement si triste, ainsi que la position de Jean qui s'incline aux pieds de la Vierge au lieu de sa position habituelle près de sa poitrine. Pierre tient un encensoir et se trouve à sa position habituelle, au chevet de la Vierge, tandis que Paul est assis aux pieds de la Vierge tenant aussi un encensoir à la main gauche. Dans le décor architectural qui figure à l'arrière-plan on voit des fenêtres grillées comme celles des cellules de la prison. Il est possible que le peintre veuille exprimer la situation sociale de son époque à Chypre.

Au dessus de l'entrée nord figurent les portraits des donateurs, du prêtre Vasilios Hamados, de sa femme et de ses deux filles, offrant l'église à l'archange Michel.

Sur la partie inférieure du mur nord, à l'ouest de l'entrée, figurent les saintes Barbara, Marine et Kyriaki qui comporte chacun des jours de la semaine, saint Théodore le Stratélate, saint Démétrios et l'apôtre Pierre ; à l'est de l'entrée apparaît l'archange Michel, de taille immense.

Dans le sanctuaire, l'Épreuve d'Abraham occupe la partie est du mur nord derrière l'iconostase. En face, sur le mur sud, figure saint Athanase dont la tête est effacée.

Le pignon est de l'église au dessus de l'abside illustre ce qui reste du thème de l'Ascension. Le quart de sphère de l'abside montre la Vierge Vlachernitissa avec Jésus représenté dans un médaillon. Une copie de cette Vierge fut réalisée par un autre peintre 22 ans plus tard, dans l'église de Timios Stavros à Agiasmati.

Au dessous de la Vierge figurent les saints Nicolas, Epiphane, Jean Chrysostome, Basile de Césarée, Grégoire le théologien et Spyridon.

Si l'on observe les fresques dans leur ensemble, on peut identifier les éléments du style du peintre, à savoir l'utilisation continue de la couleur rouge et de ses nuances, ainsi que l'analyse des visages et des paysages en lignes géométriques brisées. Dans les fresques représentant plusieurs personnages le peintre ne respecte pas les proportions justes des figures humaines, les volumes et la troisième dimension ; pourtant les personnages sont aisément placés et il y a une ampleur dans les scènes. Ainsi, les fresques en général, et les représentations des saints en particulier, dégagent un charme singulier.